

## **SL de Mimizan du 02/12/2007 par Manu**

MIMIZAN ÉOLE CLUB ! Avec un nom pareil, nous nous attendions à vivre une extraordinaire régata dans de la piaule version baston ! Ben ce n'était pas baston mais c'était quand même super sympa !

Revenons sur les faits.

Le dimanche 02 décembre était organisée, sur le lac de Mimizan (dans les Landes pour les plus incultes !) une sélective de ligue venant clore cette année 2007. Deux bateaux du CNM avaient répondu présent à savoir Patrick et Pascal et leur fidèle (et apparemment caractériel) destrier jaune ; Bertran et moi sur notre non-moins caractériel, mais en cours de domptage, fireball blanc que les plus intimes d'entre vous pourrons désormais surnommer Monsieur ZHAAAA (n'oubliez pas de vous découvrir à son approche, il est très susceptible !).

### **Un samedi solitaire.**

Fort de notre entraînement manqué à Biscarrosse deux semaines auparavant pour cause de pétrole aggravée, nous avons opté pour une récurrence le samedi après-midi, histoire de rentabiliser le déplacement... et pour une récurrence, c'en était une : repétote !!! Quelques coups de pieds dans la voiture plus tard, nous nous sommes vengés sur le pâté et avons entrepris quelques menus travaux, réglages et autres épissures. (Qu'est-ce qu'il va être bien ce bateau à ce rythme !) À 16h, le vent rentre un peu. Suffisamment pour manœuvrer sous spi. Alors nous voilà parti sur l'eau (brrrrh elle est froide) à enchaîner les empannages pendant une demi-heure en essayant de faire évoluer au mieux la méthode et la communication assortie. Une seconde demi-heure à travailler les virements à bascule croisés et un quart d'heure final à faire du passage de bouées. La nuit nous a un peu laissé sur notre faim avec encore quelques problèmes de coordination en suspend.

Histoire de travailler un peu les cuisses, un petit ensablage nocturne dans le plus pur style Paris-Dakar vint conclure la journée. Après 30 minutes d'efforts, le carter du moteur était toujours calé sur le sable et un grand merci à M. Luiset, le Président du club de Mimizan qui a sacrifié une grande planche de bois pour nous éviter une nuit à la belle étoile.

## Un dimanche de voile à la campagne !

Le dimanche matin, en arrivant au bord de ce petit mais joli plan d'eau, le vent était un peu timide et nous voyions bien venir la régata énervante, genre la journée scotché contre les haubans. En discutant avec les concurrents, plusieurs sons de cloches circulaient : certains annonçaient 20 nœuds de vent dans l'après-midi, d'autres 9 km/h... bon on verrait bien.

Résumé rapide du contexte du jour :

- Parcours trapèze assez court
- Environ 80 concurrents mais seulement une douzaine de doubles et notamment trois fireball, un 470, trois 420...
- Quatre départs consécutifs
- Temps ensoleillé au début puis voilé
- Beaucoup de filles en bikinis sur la plage
- Patrick et ses deux pieds gauches

Bon voilà le décor.

Durant la première procédure, comme pour une fois nous n'étions pas trop à la bourre, nous avons pu tester le vent, la ligne, prendre des repères à terre, enfin tout faire tout bien. L'objectif était assez clair : essayer d'accrocher Fred Boutarel, ne pas se faire griller par Patrick et surveiller le 470 du coin de l'œil. La difficulté de ce genre de petite régata est d'être très régulier car si seulement deux manches doivent être courues, c'est la dernière qui compte pour le classement en cas d'égalité entre deux concurrents.

Donc comme on a tout fait bien avant le départ, nous coupons la ligne en tête et lancé. Que du bonheur... jusqu'à ce que le taquet d'écoute de foc lâche brusquement... et à répétition durant toute la journée. Nous prolongeons le premier bord alors que Fred prend la droite du plan d'eau. Nous passons la bouée au vent en seconde position avec pas mal d'avance sur nos poursuivants. Les manœuvres s'enchaînent bien et le classement reste identique jusqu'à l'arrivée. Fred est devant comme prévu mais pas trop loin alors nous sommes plutôt contents de nous.

Le vent monte un peu entre les manches et nous oblige à essayer de régler le bateau différemment. Le second départ n'est pas aussi bon que

le précédent mais pas mal quand même. Nous prolongeons légèrement le premier bord puis nous recalons plus tôt que dans la première manche. Le cap et la vitesse sont très corrects. Fred est légèrement devant mais cape un peu moins. Nous essayons de tactiquer un peu mais il nous marque afin de ne pas nous laisser partir à l'opposé du plan d'eau. Le vent oscille énormément en direction et surtout en force rendant les bords de près très difficiles à barrer. À ce jeu, Fred est bien meilleur que moi et la sanction se fait sentir à la bouée. Nous avons pris trop de risques et sommes obligés de nous y reprendre à deux fois pour enrôler la marque. Les mètres perdus ne seront pas rattrapés. À l'arrivée, le classement est identique, nous sommes toujours second et le 470 est assez loin derrière. Je cherche Patrick sur le plan d'eau mais Fred le trouve avant moi en me montrant la coque jaune retournée au fond du plan d'eau. Le bateau a chapoté et le lac étant peu profond, nos compères ont bien du mal à le redresser. Nous surveillons tout ça du coin de l'œil et, au bout d'un moment Fred demande à la sécurité d'intervenir. Patrick et Pascal arrivent à rejoindre la ligne deux minutes avant le départ, mais ayant mis trop de temps à ressaler, ils seront classés DNF sur cette manche. Je ne résiste pas à l'envie mesquine de démontrer une fois de plus la nécessité d'apprendre à redresser son bateau vite et bien...et je revois en souriant les regards moqueurs qui couraient sur les quais de Mauzac, cet été, lors des séances de ce type !!!

Le vent est encore monté d'un cran durant cette troisième course. Notre départ est catastrophique à cause de la gentille provocation de Fred qui abat brusquement sur la ligne nous obligeant à faire de même et à cogner un 420. Après explication à la fin de la manche, il précisa qu'étant prioritaire puisque sous son vent, j'aurai du faire valoir mon droit et ne pas m'écarter. La manche c'est déroulée sur le même schéma que les deux précédentes sauf que comme le vent a forcé, les écarts se creusent. Nous sommes toujours en deuxième position mais avons beaucoup plus de mal à manœuvrer. Nous tenons le bateau bien à plat en ayant remonté un poil de dérive et en ayant pris pas mal de pré-cintre. L'absence d'entraînement dans ce type de temps se fait sentir et sera sanctionné juste avant la ligne d'arrivée par un beau dessalage sous spi à l'empannage. Nous ressalons très vite, affalons, et passons la ligne au planing (yeah !).

La quatrième manche fut la pire pour nous. Départ vraiment nul derrière tout le monde et dans le sillage de Patrick. Nous nous engageons sous son vent et le faisons lofer (désolé mon Patou, je suis sûr que tu ne m'en veux pas trop). Nous reprenons la plupart des bateaux et sommes toujours

second à la bouée. Fred est très loin devant et les bateaux derrière tout proches. Nous redessalons sur un empannage à la bouée sous le vent. Le 470 nous passe pendant que notre spi reste accroché en torche sur la tête de mât. J'ai peur de le déchirer en tirant dessus mais il finit par se décrocher et nous voilà repartis au près avec de l'eau à ras des caissons. Nous sommes obligés de débrider un peu pour vider rapidement. Patrick revient dans notre sillage... évidemment. Le bateau accélère au fur et à mesure qu'il se libère des kilos de flotte superflus. Reste maintenant à reprendre le 470. Il prolonge sur la droite du plan d'eau et nous nous recalons sur la gauche. L'option n'était pas gagnée d'avance et nous faisait arriver en bâbord à la bouée. Ça passe avec une longueur de bateau, juste la place d'enrouler la marque est d'attaquer le bord de petit large. Le 470 croise notre tableau arrière en rentrant dans le vent. On envoie le spi dans la foulée et le planing est violent : Zhaaaa ! Que du bonheur ! Lui n'envoie pas et on le dépose... jusqu'à que je hurle à mon cher et tendre équipier, qui prenait un sacré pied avec sa bulle rouge,... CHOOOOQUE ! Trop tard. Voilà pour le troisième dessalage de la journée. Le 470 repasse devant. On empanne à la bouée alors qu'il va chercher à droite. Ça va être chaud à la prochaine marque ! Nous devons tous les deux réempanner avant la ligne d'arrivée et grâce à une très belle performance de Bertran, nous passons la ligne en tête avec environ dix longueurs d'avance. Je cherche Patrick sur l'eau et le vois en direction du club. J'apprendrai à terre qu'ils n'ont pas terminé la course à cause d'un dessalage chaotique entre les cailloux.

Vous aurez donc deviné le classement final des trois fireball engagés :

1. Frederic Boutarel / Cédric Cavard
2. Manu Malaret / Bertran Pérault
3. Patrick Masnéri / Pascal Mignot

Mes conclusions en quelques mots :

- Nous devons absolument nous entraîner davantage dans du vent médium voir plus (et c'est valable pour tous les équipages du CNM à mon avis)
- Le peu de travail que nous avons pu faire jusqu'à présent nous a vraiment été bénéfique.
- Toutes les modifications et l'optimisation des réglages sur le bateau fonctionnent à merveille.

- Les sélectives de ligue sont de petites régates très ouvertes et vraiment sympas.
- Et pour finir, c'est tip-top d'être plusieurs bateaux du CNM sur les champs de courses et que le club soit félicité et reconnu lors de la remise des prix.

Passez tous de bonnes fêtes et revenez bien motivé pour 2008. Pour notre part, la saison ne fait que commencer et nous continuerons à naviguer cet hiver.

Manu.

